



La Compagnie du i



# A la chaleur humaine

Séraphine veille

Contact : Mathilde Dromard (+33)6 62 53 93 42  
La Compagnie du i / 17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon  
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com  
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153



Séraphine mène des entretiens lors des Rencontres de la Haute-Normandie 2016

# A la chaleur humaine

SérAPHINE veille

Petite forme créée in situ

Tout public dès 7 ans

Durée 40 min

SérAPHINE, clowne curieuse et imprévisible, est accueillie-adoptée pour un temps par un groupe d'humains singuliers (adolescents, personnes âgées, femmes isolées, détenus...).

Après avoir partagé des temps concrets d'écriture et de discussion avec eux, elle concocte une petite forme spectaculaire, créée in situ à partir de cette rencontre unique. Elle la présente lors d'une soirée réception, autour d'un verre, d'une soupe, d'un goûter... devant les êtres rencontrés et d'autres personnes invitées pour l'occasion.

Se réunir autour du feu de la chaleur humaine, c'est la proposition d'apercevoir nos ombres en découvrant la lumière intense que nous abritons, de rire avec bienveillance de nos différences, de nos maladresses, de nos aspirations trop grandes pour nous, de nos petites victoires, et de le faire ensemble, parce que comme ça, ça fait moins peur...

**Conception, écriture et interprétation** Mathilde Dromard

## Soutiens

Mairie d'Avignon

Les Rencontres de la Haute Romanche (La Grave)

La Factory (Avignon) Salle Tomasi et Théâtre de l'Oulle



Séraphine lors d'un accueil dans une famille à Briançon

## parcours de Séraphine

Tout d'abord il y a ma curiosité intarissable pour l'humain, sous toutes ses formes, dans ses expressions et manifestations uniques. Et puis il y a une créature singulière, un clown sans nez rouge, une grande bringue dégingandée tenue par un chignon serré, sur des talons haut-perchés : **Séraphine**.

Depuis la création du spectacle *A quoi reconnaît-on un clown ?* en 2012, je chemine aux côtés de cet être, mon double clownesque. Elle est devenue une compagne, à la fois familière et surprenante, avec laquelle je peux explorer mes interrogations sous un angle ludique et très sérieux.

Je m'aperçois que les moments d'échange autour des grandes questions qu'ose poser le clown créent une bulle d'intimité, de chemin direct vers l'intérieur, vers ce qui résonne comme essentiel chez chacun.

Lors du début de processus créatif du spectacle *BESAME (mucho)* - création 2017 - Séraphine a rencontré les personnes qui croisaient la route de Mathilde lors de moments de résidence de travail : elle a mené des entretiens et s'est nourrie de cette matière vibrante pour alimenter l'écriture du spectacle. *A la chaleur humaine - Séraphine veille* naît de cette soif de rencontre, celle de Séraphine et celle de Mathilde, avec d'autres humains.

## contexte

A présent j'aimerais me diriger vers des groupes plus singuliers : des **adolescents** (de collège et lycée), des **femmes** isolées, étrangères ou précaires, des **détenus** (prison)... De jeunes humains en construction dans un monde qui les presse et les dépasse, des femmes fragilisées dans un rapport abrupt à l'homme et des hommes écartés du reste des humains pour diverses raisons.

Le **clown** est un descendant du «fou du roi» qui, sous couvert de naïveté, de décalage avec la norme, peut se permettre d'énoncer certaines vérités cachées, délicates ou gênantes.

Après des années de pratique de cet art original, de rencontre avec des publics de salles, de chapiteaux... je sens l'envie d'aller à la rencontre de groupes particuliers.

Qui mieux que cet être marginal qu'est le clown serait en capacité de rencontrer des humains isolés (physiquement ou socialement), des humains en transition dans une phase particulière de leur vie ?

L'idée est de confier ce défi à Séraphine, pour entrer en relation avec le moins d'a priori ou de jugements possible.



Séraphine lors d'un accueil dans une famille à La Grave (G te Le Rocher)

J'imagine un processus en trois temps, qui sera peut-être à adapter en fonction des publics rencontrés.

Après s'être présentée, Séraphine entrera en contact avec le groupe par le biais d'un court **atelier d'écriture épistolaire**. Un atelier de lettre, un atelier de l'être... Lettre de gratitude, lettre d'amour, déclaration de merci. Oui merci, parce qu'il y a toujours une occasion de dire merci.

Tout d'abord, le plus facile, écrire un billet doux à **quelqu'un que l'on aime**, que l'on admire, qui nous touche. Ensuite exercice pour creuser un peu plus, un merci à **quelqu'un qui nous agace**, qui nous énerve ou nous tend. Et puis, les écrivains seront invités à se regarder, se redécouvrir pendant une vraie minute dans un miroir. Comme s'ils regardaient un nouveau-né, avec toute la bienveillance et la tendresse que cela requiert. Viendra donc l'exercice le plus dur et le plus doux : une lettre de merci à **soi-même**. Les participants seront libres d'envoyer ces lettres, de les garder pour eux ou de les confier à Séraphine. Si certains le souhaitent, ils pourront en offrir quelques-unes à voix haute.

La rencontre se poursuivra oralement. Comme certains amènent un bouquet de fleurs à un rendez-vous, Séraphine offrira un bouquet de questions : Où étiez-vous avant de naître ? Qu'est-ce qui est important dans cette vie, qu'est-ce qui lui donne sa saveur ? Qu'est-ce que l'amour pour vous ? Et la mort ? Et vos petits bonheurs à vous ?

Organiser ce moment précieux, lui donnera le loisir d'éprouver par elle-même la manière dont ils vivent et s'organisent, de dialoguer plus finement avec eux et surtout de capter entre les mots qui veulent bien se dire, d'autres substances plus subtiles chez chacun et dans les relations. Tout ce qui émane de ces créatures qu'elle chérit pour leur humanité, et qui leur échappe.

Séraphine a le pressentiment qu'en partageant ce **petit moment d'introspection à la fois intime et collectif**, d'autres choses pourront affleurer. Peut-être de manière plus sensible que lorsqu'on est uniquement dans une prise de parole publique, dans une forme de représentation de soi-même pour les autres.

Mathilde viendra ensuite, à son tour, rendre visite au même groupe.

Une occasion de reparler de certains sujets abordés lors du rendez-vous avec Séraphine, mais d'une autre manière.

En tant que femme, en tant qu'artiste, en tant que curieuse aussi.

Il y aura l'espace de discuter avec le groupe du contenu (l'amour, la mort, l'image de soi, la place dans le groupe, les relations) et de la forme (le clown, le théâtre, les lettres).



Séraphine mène un atelier d criture au 3bisf (centre d'art en milieu psychiatrique, Aix-en-Provence)

C'est de cette double matière, la dite et la non-dite, la livrée et l'observée, que Mathilde-Séraphine concoctera **une petite forme, totalement subjective**, inspirée de ce qu'elle aura vécu durant les moments partagés avec ces inconnus.

Séraphine a assez de tendresse, d'incongruité, de folie douce et de curiosité pour digérer les paroles récoltées. En les faisant résonner avec ses aspirations de clown ahuri, elle pourra laisser voir que les besoins d'appartenance comme l'aspiration à la liberté sont universels, que l'on peut rire avec tendresse de nos maladresses fougueuses, qu'il est possible d'avouer notre impuissance, notre incapacité à relever tous les défis, que tout n'est jamais joué pour toujours et qu'il est surtout important de s'autoriser à rêver sa vie pour la plus grande version de nous-mêmes.

Une occasion de restituer à ses hôtes comme à leurs amis, leurs proches ou d'autres gens conviés pour l'occasion, ce qu'elle pressent de l'humain dans son intime. Car elle a l'intuition que réside là un terreau commun, universel.

## la chaleur humaine

Inviter ces personnes qui connaissent l'épreuve et la froidure de l'isolement ou de la quête de soi, à ne pas oublier qu'on a tous un foyer ardent au fond du cœur, que plus on se retrouve, plus on échange, plus on se regarde, plus la chaleur augmente. Et que cette chaleur-là, elle peut surtout nous protéger du gel de la bêtise, de l'ignorance et de la peur. Les inviter à veiller ensemble sur ces braises, pour qu'elles ne s'enflamment pas trop ni ne s'éteignent, pour qu'elles puissent communiquer leur lueur alentours.

Parce que l'adolescence est une étape de la vie où l'on ignore tellement quel est notre visage qu'on est facilement tenté de revêtir des identités toutes faites.

Parce qu'évincé de la société des hommes on peut rapidement oublier quel est ce visage du dessous, indemne sous la carapace.

Parce que je n'ai pas de recette ou de réponse préconçues et que je ne veux surtout pas en avoir.

Ce qui m'intéresse c'est d'interroger avec eux ce paradoxe : Vouloir tellement faire partie d'un monde qui nous est si mystérieux, étranger. Être tentés d'abandonner notre essence profonde pour être autorisé à faire partie d'une promesse qu'on croit plus importante.

**Se réunir autour du feu de la chaleur humaine**, c'est la proposition d'apercevoir nos ombres en découvrant la lumière intense que nous abritons, de rire avec bienveillance de nos différences, de nos maladresses, de nos aspirations trop grandes pour nous, de nos petites victoires, et de le faire ensemble, parce que comme ça, ça fait moins peur...



crédit photo Hervé Lavigne

## **Mathilde Dromard** comédienne - chanteuse - auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité. Après une formation en **Arts Appliqués** à Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également à la **basse** et au chant lyrique. Elle poursuit sa **formation en chant** en explorant les registres du jazz, gospel et chants du monde. Elle fait partie du groupe polyphonique féminin Arteteca depuis 2016.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle découvre différentes approches du **clown** auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde **La Compagnie du i** en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations.

Elle est aussi **danseuse** pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges et **actrice** avec divers réalisateurs tels que Nicolas Vanier, Olivier Assayas, Nicole Garcia, Christophe Honoré...

Mathilde fera certainement appel à des clowns complices (Anne Gaillard, Caroline Obin), qui l'aideront à préciser certains aspects ponctuellement mais c'est avant tout un travail de clown-auteur, que Mathilde souhaite mener sur le terrain, en prise direct avec son sujet de prédilection : les humains.

# la compagnie du **i**

## Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu a coeur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 en Avignon par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des **créations originales** aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité de théâtres en passant par des formes chantées, des cabarets insolites... Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'**intime**, de **vulnérable**. Dans ce qu'il cache derrière le masque, qui fait sa maladresse, et **tout son charme**.

## Théâtre et Clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i sont rapidement enrichies par le clown. Sans nez rouge mais doté d'une **demesure intérieure**. La Compagnie du i aime faire appel à différents médiums mais l'humour est une constante. Parce qu'être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse. Le jeu théâtral, la poésie, le chant, la musique font aussi partie des disciplines par lesquelles Mathilde aime creuser les questions existentielles qui la taraudent. Elle cultive cette polyvalence et convoque des artistes aux compétences variées selon les projets. Ainsi elle poursuit son exploration sur **la condition, les relations humaines**.

## Sobriété et amour du détail

La **ligne esthétique et scénographique** du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en scène qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite **le champs libre à l'imaginaire** et à la **relation au spectateur**.

## Transmission

A travers des **stages de découverte et de pratique du clown** et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.

# La Compagnie du i



Mathilde Dromard

(+33)6 62 53 93 42

17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon  
compagniedui@gmail.com / [www.lacompagniedui.com](http://www.lacompagniedui.com)  
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153